

**14 Transition écologique
et sociale : Une grande fête
de coups de cœurs!**

**16 SPECA : Notre
future fée!**

PREMIER MAI

Temps de grève, tant de rêves

Par HÉLOÏSE MOYSAN-LAPOINTE
Enseignante en philosophie et conseillère au SPECA

Et ELSA MYOTTE
*Enseignante en graphisme et secrétaire
et responsable des communications au SPECA*



En réponse tant aux compressions budgétaires qu'à la pluie de projets de loi liberticides que nous avons vus s'enfiler à l'Assemblée nationale, la date du 1^{er} mai s'est imposée dès janvier comme un moment hautement symbolique. Le Comité de mobilisation du SPECA s'est donc mis à l'œuvre en ce sens, ce qui nous a amenés, le 2 avril, à adopter en assemblée générale trois résolutions (voir encadré ci-contre), incluant la possibilité de tenir une journée de grève sociale à certaines conditions, mais aussi, dans l'éventualité d'une grève étudiante, un appel à prendre part au mouvement. C'est sur la base de ce mandat que le mois d'avril a été consacré à l'organisation de multiples activités permettant de faire entendre notre voix et de construire des solidarités.

Le 16 avril, l'Association générale étudiante du Collège Ahuntsic (AGECA) a voté en faveur de la tenue d'une journée de grève le 1^{er} mai. Dans le cas du SPECA, notre mandat pour un débrayage le 1^{er} mai était conditionnel, notamment, à l'atteinte d'un plancher. Malgré les votes favorables d'autres syndicats, ce plancher n'a pas été atteint. Toutefois, la grève étudiante a rendu possible notre participation massive aux activités de mobilisation prévues le 1^{er} mai.



Photo : Samaël Beaudoin

Dans les pages qui suivent, vous trouverez un album-souvenir de ces deux journées qui ont permis de faire preuve d'unité devant l'adversité.

Résolutions adoptées en AG le 2 avril 2026

ACTIVITÉS DU PREMIER MAI

Que le SPECA appelle ses membres à organiser des actions de visibilité et de perturbation et à y participer, incluant :

- le 1^{er} mai, advenant un débrayage étudiant, que le SPECA participe solidairement aux activités de grève étudiante;
- le 1^{er} mai, l'occupation du Collège Ahuntsic (animation, visibilité et actions) durant la journée et une manifestation en solidarité avec les groupes communautaires du quartier ainsi que les syndicats des environs;
- le 2 mai, la formation d'un large contingent *Ahuntsic DEBOUT!* pour la manifestation nationale à Montréal.

POSITION DE PRINCIPE SUR LA GRÈVE SOCIALE

Que le SPECA déclare que la grève sociale est un moyen justifié et proportionné pour faire face à l'ampleur des attaques actuelles contre le filet social et les contrepouvoirs;

Que le SPECA continue à interpeller la CSN et ses alliés pour défendre le droit d'exercer la grève et pour appuyer les grévistes tant dans le cadre d'une négociation de conditions de travail que dans celui d'une grève sociale.

TENUE D'UNE JOURNÉE DE GRÈVE SOCIALE LE 1^{ER} MAI 2026

Que les membres du SPECA débrayent le 1^{er} mai 2026 si les conditions suivantes sont réunies :

- Au moins 15 syndicats représentant au moins 7 000 membres, dont au moins cinq en enseignement supérieur ou affiliés au CCMM-CSN, adoptent des résolutions similaires de débrayage le 1^{er} mai 2026;
- La CSN, la FNEEQ-CSN et le CCMM-CSN assurent un appui suffisant.

Que le SPECA tienne une assemblée générale spéciale si, malgré l'obtention des planchers, le contexte juridique ou politique est jugé défavorable par le conseil exécutif.

6 h 30 | Piquetage étudiant

Dans le petit matin frais mais ensoleillé, les étudiant-es se rassemblent devant l'entrée principale du Collège. Vers 6 h 35, la Direction constate une ligne de piquetage significative et lève les cours pour la journée. Pendant ce temps, quelques enseignant-es profitent de l'occasion pour inviter la population à participer à la manifestation du 2 mai, le lendemain, en distribuant des tracts au métro Crémazie.



8 h | Opération visibilité

Les membres du SPECA sont invité·es à arriver dès 8 h sur le site pour se joindre aux étudiant·es. Pancartes, bannières et matériel sonore sont à la disposition des manifestant·es pour rendre plus visible toute la diversité des revendications qui s'inscrivent dans le mouvement de grève sociale.



Photos : Elsa Myotte

Une version géante du livret *Ahuntsic DEBOUT!* avait été produite pour le party intersyndical du 23 avril. Nous profitons du premier mai pour la rendre disponible aux curieux et curieuses tout au long de la journée. Rappelons que si le dernier budget n'annonce pas de nouvelles coupures dans le réseau collégial, il n'annonce pas non plus de réinvestissements qui permettraient d'annuler l'effet des compressions.

Photos ci-contre et en haut à gauche : Martin Robert (FNEEQ)



Photos ci-contre et à droite : Samaël Beaudoin



« Dans notre société, les jeunes sont trop souvent considérés comme des moins que rien : une génération lâche, une génération pleurnicharde, une génération qui ne mérite pas de filet social. Chaque fois que nous voulons contester des décisions et que nous nous donnons les moyens de le faire, on nous impose des lois pour nous faire taire. Avec la grève étudiante, nous ripostons à ces attaques injustes. »

Yann Minka – Président de l'AGECA





9 h 30 | Tournée de solidarité à vélo

Une vingtaine de profs à vélo circulent en matinée pour faire connaître les mobilisations en cours. Une expérience appréciée qui sera certainement réitérée!



Photo : Elsa Myotte



Photos ci-contre et en haut : Martin Robert (FNEEQ)

11 h | Manifestation de quartier

Dès l'automne, les membres du Comité de mobilisation du SPECA ont souhaité cultiver des liens de solidarité intersyndicale à l'échelle du quartier. La journée du premier mai a été l'occasion de consolider ces liens, et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que les syndicats du CIUSSS du Nord-de-l'île-de-Montréal, le groupe Solidarité Ahuntsic et les syndicats du Collège ont organisé une manifestation de quartier, dont le point de départ était le Centre communautaire Ahuntsic, rue Laverdure.

Photo : Simon Laverdière (STT CIUSSS NIM-CSN)



Photo : Samaël Beaudoin



Photo : Arianne Carmel-Pelosse (CCMM)

12 h | Arrêt au CLSC d'Ahuntsic

Les manifestant·es font une pause devant le CLSC pour se refaire des forces et entendre les prises de paroles des syndicats du secteur de la santé.



Photo : Samaël Beaudoin



Photo : Arienne Carmel-Pelosse (CCMM)

«Nous avons vu les ravages de l'austérité sur les soins de santé et sur les services sociaux dans les dernières années, et tous les dommages causés par la concurrence du privé. Nous revendiquons un réseau vraiment public!»

Simon Laverdière, Isabelle Roy et Patrick Vienneau
– Porte-paroles des syndicats du CIUSSS NIM



Photo : Simon Laverdière (STT CIUSSS NIM-CSN)JP

Photo : Simon Laverdière (STT CIUSSS NIM-CSNJ)



13 h | Retour au Collège

La marche se termine au Collège pour soutenir les étudiant·es en grève. C'est au tour des porte-paroles de l'AGECA et du SPECA de s'adresser aux manifestant·es. Vous pouvez lire le discours de Julie Cloutier, présidente du SPECA, à la page suivante.



Photos ci-contre et à droite : Héroïse Moysan-Lapointe



« Tout au long de son mandat, la CAQ a érodé les libertés fondamentales et les contre-pouvoirs comme les syndicats et les groupes de défense de droit. Il est urgent de changer de cap. »

Julie Cloutier – Présidente du SPECA

Discours de la présidente du SPECA

Livré par Julie Cloutier le 1^{er} mai 2026

ON DOIT MAINTENIR
LA PRESSION AFIN
QUE NOTRE MESSAGE
DE DÉFENSE DU BIEN
COMMUN, DE JUSTICE
SOCIALE ET DE
RESPECT DES DROITS
ET LIBERTÉS SOIT
ENTENDU.

Depuis presque deux ans déjà, le réseau collégial subit des compressions budgétaires sans précédent.

Et on n'est pas les seuls. Communautaire, santé et services sociaux, nous sommes nombreux à nous inquiéter de l'érosion du filet social.

Pour l'enseignement supérieur, on l'a vu, ça a été une suite de décisions complètement déconnectées du milieu. Préserver uniquement ce qu'ils appellent les « services directs aux étudiants », c'est ne pas comprendre que la réussite étudiante repose sur le travail de l'ensemble du personnel, enseignant, professionnel et de soutien.

Alors qu'il y a de plus en plus de gens qui peinent à se loger et vivent l'insécurité alimentaire, la CAQ multiplie sans gêne l'adoption de projets de loi qui viennent limiter de manière importante nos droits et libertés :

- Qu'on pense au projet de constitution du ministre Jolin-Barrette, rédigé sans consultation, ce qui a amené le comité des droits de l'homme des Nations unies à qualifier le processus d'antidémocratique.
- Ou alors à la loi 14, de même qu'au PL 3, récemment adopté, qui sont tous deux une charge antisyndicale qui vient limiter les contrepouvoirs importants que sont les syndicats pour l'ensemble de la société.
- Ou au PL9, aussi adopté récemment, qui renforce la loi sur la laïcité de manière démagogique au détriment des femmes.

La CAQ joue la carte de la division depuis longtemps. Ils ont été plusieurs ministres à dire des faussetés sur le dos des immigrants en leur faisant porter les maux que le gouvernement a lui-même contribué à exacerber, comme la crise du logement.

Face à ces manœuvres populistes de division, notre riposte doit être forte et solidaire.

C'est pourquoi :

- Le communautaire est sorti massivement pendant deux semaines à la fin mars.
- Le collectif Ahuntsic solidaire s'est mobilisé au printemps.
- Aujourd'hui, comme d'autres associations étudiantes, l'AGECA est en grève.

Le SPECA, à l'instar d'autres syndicats, a voté pour la grève le Premier Mai. Le plancher n'a peut-être pas été atteint cette fois-ci, mais on peut déjà se préparer pour la prochaine fois, ce n'est qu'un début!

Parce que le changement de chef ou de parti n'est pas du tout une garantie que les choses iront mieux. On doit maintenir la pression afin que notre message de défense du bien commun, de justice sociale et de respect des droits et libertés soit entendu.

Parce que la grève sociale est un moyen justifié et proportionné pour faire face à l'ampleur des attaques actuelles contre le filet social et les contrepouvoirs.

Ce Premier Mai est certainement le début d'une lutte à poursuivre.

On lâche rien! Ahuntsic DEBOUT! Ahuntsic SOLIDAIRE! ■



14 h 30 | Panel sur des luttes actuelles

Les journées de grève sont non seulement un moyen de pression, mais ont souvent été de véritables écoles politiques. Nous avons donc choisi de conclure ce premier mai par un moment d'échange et de réflexion, sous la forme d'un panel de réflexion sur quelques luttes actuelles.



Photo : Ariane Carmel-Pelosse (CCMM)

Claude Lamarche, du Syndicat du préhospitalier (FSSS-CSN) et Jean-François Gagné, président par intérim du Syndicat des travailleurs de Béton Provincial (LaSalle-Longueuil)-CSN, deux des invités de notre panel.

BÉTON PROVINCIAL

Nous avons eu la chance de recevoir Jean-François Gagné, président par intérim du Syndicat des travailleurs de Béton Provincial (LaSalle-Longueuil)-CSN, en lock-out depuis le 30 septembre 2024. L'histoire des syndiqués des usines de Lasalle et de Longueuil (appartenant auparavant à Demix) illustre à quel point il est difficile de faire valoir ses droits. Puisque l'employeur peut à sa guise déplacer ses commandes d'une usine à l'autre, jouant les travailleurs les uns contre les autres, il place les syndiqués de ces deux usines devant un dilemme : soit subir des reculs, par exemple des diminutions substantielles de salaire, ou subir un lock-out. Ce genre de conflit, qui s'étire dans le temps, place les syndiqués dans des positions personnelles extrêmement difficiles. Saluons donc le courage de ces derniers, qui, malgré tout, s'en tiennent à leurs principes et refusent de capituler!



Photo : Héloïse Moysan-Lapointe

URGENCE SANTÉ

Le conflit des paramédics nous touche tout particulièrement au Collège Ahuntsic, avec la grève des stages qui affecte le parcours de nos étudiant-es en Soins préhospitaliers d'urgence. À travers les présentations de Claude Lamarche et Jean Gagnon, du Syndicat du préhospitalier (FSSS-CSN), qui couvre les paramédics d'Urgences-santé desservant Montréal et Laval, on a pu mesurer à quel point la grève est un exercice de contrainte mutuelle. Les syndiqué-es savent bien qu'en retardant le parcours des stagiaires, c'est toute la relève qui pourrait arriver plus tardivement à l'emploi. Pourtant, l'enjeu de la relève dépasse largement la diplomation. Les conditions de plus en plus difficiles, que ce soit la cadence de travail accélérée, les conditions salariales inférieures à des emplois similaires ou encore la complexification de la profession, font que les jeunes paramédics quittent de plus en plus jeunes la profession. Outre les défis de recrutement évident, cette dynamique rend aussi plus difficile d'assurer aux jeunes le soutien et le mentorat nécessaires pour une intégration réussie dans la profession. Ainsi, la mobilisation des paramédics vise non seulement l'amélioration des conditions de travail, mais plus largement la pérennité de services préhospitaliers de qualité.

En savoir plus sur les enjeux des paramédics :

<https://www.csn.qc.ca/actualites/lumieres-sur-la-realite-de-la-profession-de-paramedic/>

COMITÉ LOGEMENT CITOYEN SAINT-MICHEL

La crise du logement va en s'aggravant, et elle transforme les quartiers. Nous avons pu découvrir, avec Saïd Kassabie, coordonnateur du Comité logement citoyen Saint-Michel, que l'inabondabilité des logements affecte le tissu social même du quartier. Historiquement, le quartier Saint-Michel a été relativement abordable, et, de ce fait, a pu devenir une terre d'accueil pour plusieurs nouveaux arrivants. En raison du prolongement de la ligne bleue et de la rareté des logements dans les quartiers plus centraux, une population un peu plus privilégiée s'intéresse maintenant à St-Michel, contribuant à une pression à la hausse sur les loyers. La conséquence en est que les populations plus vulnérables doivent maintenant s'éloigner de leur quartier, par exemple en misant sur les banlieues. Or, ce faisant, c'est une partie du tissu social qui s'effrite : des familles se séparent et des communautés éclatent. Le Comité logement citoyen Saint-Michel tente de renverser la vapeur d'une part en informant les locataires de leurs droits, mais aussi en contribuant à protéger et développer le logement social.



Photo : Héroïse Moysan-Lapointe

CONCLUSION : LES DROITS NE SONT JAMAIS DES ACQUIS

Si les trois luttes présentées semblent bien éloignées les unes des autres, elles nous rappellent que nos droits ne peuvent malheureusement jamais être tenus pour acquis. C'est par notre action et notre mobilisation que nous les protégeons et les gardons vivants!

Don de solidarité

Afin de marquer notre participation à un vaste mouvement solidaire, et puisque nous n'étions pas techniquement en grève, nous suggérons aux membres du SPECA de verser un don de solidarité équivalent à une journée de salaire (soit la coupure que nous aurions subie advenant une journée de grève). Deux suggestions simples :

- Le **SNAC** (Service de nutrition et d'action communautaire), la principale banque alimentaire du quartier Ahuntsic, reçoit des dons par la plateforme **Zeffy**.
lesnac.com
www.zeffy.com/fr-CA/donation-form/18ffa30c-8884-4bea-a16f-684540b15529?&lng=fr
- Le site du **Conseil central du Montréal Métropolitain (CCMM)** permet de verser des dons aux syndicats dont les conflits se prolongent, comme celui de **Béton Provincial** (auparavant **Demix**), que nous avons eu l'occasion de recevoir.
www.ccmm-csn.qc.ca
www.ccmm-csn.qc.ca/campagne-de-solidarite/



2 mai | Grande marche nationale

Un contingent *Ahuntsic DEBOUT!* s'est retrouvé en compagnie de milliers de personnes pour la grande marche *Droits piétinés – Faut résister*, au centre-ville de Montréal.



Photo : Marc Blondin



Photo : Héroïse Moysan-Lapointe

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

Une grande fête de coups de cœur!

Par STÉPHANIE BOURBEAU
Enseignante en philosophie

Les États généraux ont été pour moi une grande fête de coups de cœur ! En voici quelques-uns :

Ka'nahsohon Kevin Deer nous rappelle que si nous avons bonne mine, si nous pouvons enseigner et remettre en question notre fonction dans la société, c'est parce que la Terre Mère prend bien soin de nous. Sans tout ce qu'elle nous offre, je ne pourrais pas plus écrire ces lignes que vous ne pourriez les lire. Ce gardien de la foi à la Mohawk Trail Longhouse nous invite à trouver en nous l'écho réel, profondément senti, d'une gratitude envers le territoire qui nous accueille, le soleil qui nous éclaire, les plantes et les nourritures qui nous font vivre, l'air que nous avons la joie de respirer. À l'écouter, il est difficile d'envisager une transition sociale et écologique qui ne comportera pas un certain engagement spirituel dans notre rapport au monde. Quid, alors, de la laïcité de notre système d'éducation et de nos établissements d'enseignement supérieur ?

Dans le dernier *SPECA-Hebdo*, vous avez pu lire plusieurs coups de cœur de la délégation ahuntsicoise aux États généraux de l'enseignement sur la transition écologique et sociale. Mais, comble de malheur, le présent texte avait été oublié ! Découvrez-le maintenant.

Cette invitation à repenser notre rapport au monde conduit aussi à revisiter l'héritage éducatif de la Révolution tranquille, notamment ce que nous transmettons et la manière dont nous le faisons. Cette réflexion est reprise par plusieurs participant-es pendant les États généraux et va à peu près comme suit : si la création des cégeps nous apparaît comme l'un des héritages les plus lumineux de la Révolution tranquille et que l'idéal d'égalité des chances, insufflé dans l'essence même du réseau collégial par ses architectes, continue de nous inspirer, il serait peut-être judicieux d'oser un examen plus critique de certaines valeurs modernes que la Révolution tranquille a mises de l'avant, qui ont du même coup renforcé les structures capitalistes et l'ordre colonial sur le territoire. Parmi celles-ci, le réductionnisme — cette approche qui consiste à comprendre le monde en fragmentant les phénomènes complexes en éléments simples et qui suppose que la compréhension des parties suffit pour expliquer le tout — et l'universalisme — la prétention que certains principes, valeurs ou savoirs s'appliquent à toute l'humanité —, qui nous ont coupés de la pluralité des façons de connaître et de la complexité incommensurable du monde dans lequel nous vivons. Sommes-nous prêts à revoir ces rapports au savoir et la conception du monde qui les sous-tend ?

Et si le but poursuivi par l'éducation n'était pas tant d'accumuler des connaissances ou de réduire notre ignorance que d'apprendre à dépasser la posture de déni dans laquelle notre société semble se maintenir ? Que gagnerions-nous si « être éduqué-e » signifiait savoir faire face à notre interdépendance radicale, aux limites planétaires, aux erreurs humaines, ainsi qu'aux violences historiques et systémiques commises par l'humanité ? Clément Moliner-Roy nous a proposé un tour du monde à la rencontre d'universités, d'organisations d'éducation populaire et de collectifs

inspirants qui reconfigurent radicalement le sens de l'éducation et de la relation pédagogique. Un syndicat étudiant du Royaume-Uni a développé un programme appelé Responsible Futures, qui réunit les étudiant·es et le personnel d'institutions du monde entier afin de revoir les programmes offerts dans les collèges et les universités à la lumière des besoins de la transition sociale et écologique. Sonya Peres, responsable senior des projets éducatifs à Students Organising for Sustainability (SOS-UK), nous a présenté cette démarche inspirante et nous a rappelé que les établissements d'enseignement supérieur (c'est-à-dire nous!) ont la responsabilité de transformer leurs pratiques pédagogiques et leurs contenus de formation afin de préparer les étudiant·es à comprendre les crises contemporaines et à y prendre part de manière éclairée et responsable.

La pédagogie des communs! Écouter Patricia Nourry, c'est être touché par la grâce. Je vous invite, camarades de génie électrique, de gestion, de SPU, de lettres, bref de tous horizons, à lui demander de venir présenter ses projets à vos collègues, dans le cadre d'un perfectionnement collectif par exemple. Le monde s'en portera mieux et quelques cœurs seront peut-être même convertis à l'anarchisme au détour d'une envolée politico-lyrique. Des projets pédagogiques alignés sur l'esprit de collaboration, sur la solidarité et le bien commun, qui ont un impact réel sur la communauté au-delà des murs du cégep... Comment penser faire œuvre plus utile? ■

QUE GAGNERIONS-NOUS SI «ÊTRE ÉDUQUÉ·E» SIGNIFIAIT SAVOIR FAIRE FACE À NOTRE INTERDÉPENDANCE RADICALE, AUX LIMITES PLANÉTAIRES, AUX ERREURS HUMAINES, AINSI QU'AUX VIOLENCES HISTORIQUES ET SYSTÉMIQUES COMMISES PAR L'HUMANITÉ?

TRANSFORMATIONS EN COURS

L'enseignement
pour la transition
écologique et sociale



SPECA

Notre future fée!

Par JULIE CLOUTIER

Enseignante en philosophie et présidente du SPECA

En raison de la retraite annoncée de Suzie, l'exécutif a mis sur pied cette année un comité de sélection¹ afin de trouver la personne qui remplacera la fée du SPECA dès le début de la session prochaine.

Le comité a d'abord mis à jour la description des tâches de la personne adjointe administrative au SPECA, a élaboré un questionnaire d'entrevue et a ensuite procédé à un affichage du 2 au 13 mars. Le comité a reçu plus de 100 candidatures et en a retenu trois pour une première ronde d'entrevues durant la semaine du 23 mars. Le comité a finalement rencontré deux des trois candidates, l'une d'entre elles s'étant désistée la veille.



La candidature de Renée Comtois a fait l'unanimité au sein du comité et il n'a pas été jugé nécessaire de faire des entrevues supplémentaires.

Détenant une solide expérience au sein du réseau collégial, Renée a convaincu le comité qu'elle

possède par ailleurs les qualités requises pour occuper ce poste aux multiples facettes. C'est le 14 avril dernier que le contrat a été signé pour une entrée en fonction le 17 août prochain. La formation de Renée sera assurée par Suzie, qui sortira de sa très récente retraite (merci Suzie!) pour assurer la transition durant les premières semaines de la session d'automne.

D'ici là, Renée a accepté de se présenter et de se prêter au jeu des deux vérités et un mensonge, comme le font les recrues à l'exécutif depuis plusieurs années déjà.

UN MOT DE RENÉE

C'est avec plaisir que je me joins à l'équipe du SPECA à titre d'adjointe administrative à compter du 17 août.

Je cumule plus de 20 ans d'expérience en administration. J'occupe actuellement un poste à la Fédération des cégeps depuis trois ans et demi. Auparavant, j'ai travaillé pendant 13 ans au Collège Ahuntsic.

Mon parcours m'a amenée à travailler en soutien administratif, en coordination et en service à la clientèle, principalement dans des milieux d'enseignement, dont le collégial, l'université et la formation aux adultes.

On me reconnaît pour mon sens de l'organisation, ma fiabilité et ma capacité à gérer les priorités. J'apprécie le travail collaboratif et le contact humain. Je suis une personne à l'écoute, empathique et soucieuse d'offrir un service de qualité. J'aime trouver des solutions concrètes aux situations qui se présentent.

Je prendrai la relève de Suzie avec respect pour le travail accompli, en assurant sa continuité et en y apportant ma contribution.

Parallèlement, je poursuis des études en comptabilité ainsi qu'une formation en méditation.

Au plaisir de vous rencontrer et de travailler avec vous.

DEUX VÉRITÉS ET UN MENSONGE

1. J'ai été éducatrice dans un service de garde en milieu scolaire du quartier.
2. J'ai fait du deltaplane en Gaspésie.
3. Pendant une journée, j'ai transformé un local de classe du Collège Ahuntsic en studio de photographie avec des amis.

1. Julie Cloutier, Thierry Lecompte-Poitras, Carly Milorin et Elsa Myotte. Suzie a participé à toutes les étapes des travaux du comité de même qu'aux entrevues à titre d'observatrice.

Réponse : 1. Pendant la pandémie, j'ai été éducatrice au CPE Le Petit Monde du Collège Ahuntsic et non dans une école primaire.